

## **Jean Delafont**

1927 – 2018

Diplômé de l'École Centrale de Paris (promo 1951), il commença sa carrière à la raffinerie de la Mède de CFR (Cie Française de Raffinage qui, plus tard, s'appellera TOTAL) ; il y resta quatre ans, acquérant une solide expérience du fonctionnement des installations de raffinage de pétrolier. Pour élargir son horizon, il décide en 1956, de rejoindre à Rueil-Malmaison, la division Engineering de l'Institut Français du Pétrole où il retrouvera plusieurs « Pistons » comme lui.

Cette division était ambitieuse pour le futur qu'on lui traçait, mais limitée dans ses effectifs (moins de 10 ingénieurs). En 1958, elle est transférée chez Technip, en cours de création. C'est ainsi que Jean aura le rang du 19<sup>ème</sup> embauché à Technip.

Ses dix premières années d'activité dans la jeune Compagnie seront consacrées aux projets :

- d'abord aux contrats de petite et moyenne importance, (il fallait bien commencer...) confiés à Technip par la SNPA depuis intégrée dans ELF/TOTAL,
- En 1962, il est le Directeur du projet de la Raffinerie UGP-ELF de Feyzin ; ce sera le premier grand ensemble livré par Technip,
- ensuite, il supervisera la réalisation des projets en cours d'exécution dans la Compagnie.

Au début des années 1970, le Président Célérier lui confie la Direction Commerciale de Technip. La Compagnie est certes sortie de l'adolescence et compte de beaux succès. Mais elle n'a pas encore obtenu, en compétition internationale, la commande d'un « Major projet ».

C'est sous la houlette de Jean, entouré de ses équipiers, que cette lacune sera bientôt comblée :

- Fin 1973, complexe pétrochimique de Liaoyang en RPC – 1,3 milliards Francs, en association avec Speichim,
- début 1974, Raffinerie de Sinès au Portugal, 220.000 BSI, Technip leader d'une « Joint-venture » avec l'américain Procon.

Nombre d'autres succès marquants suivront au fil des années. Technip élargissant son domaine initial d'activité (par ses premières incursions dans l'offshore, et le rachat de COCEI), il dirigera la Division E.G.I créé pour encadrer et développer ce qui apparaissait alors, comme de la diversification. Il sera promu Directeur Général Adjoint de Technip en 1984.

Au tournant des années 1990, et après que son long travail de préparation ait largement contribué à l'obtention, par la « J.V. » Technip-Bechtel du gigantesque contrat « LNG QATAR North Dome », Jean prendra la décision de quitter Technip, après plus de trente années de services loyaux et brillants. Il sera le dernier membre de « l'équipe Célérier » à s'éloigner de Technip.

Il coopérera quelques courtes années avec un autre grand Engineering-Contractor, puis prendra sa retraite incontestablement méritée.

Entouré par Nicole, sa souriante épouse, il mêlera alors l'art d'être grand-père à la pratique du golf ou à la musique et à tant d'autres activités, tout en maintenant des liens d'amitié avec nombre de ses anciens collègues.

En guise d'adieux à mon ami Jean, je vais me souvenir que plusieurs des actions qu'il a menées à bien constituent des jalons dans la patiente ascension qui aura amené Technip à se hisser dans le peloton de tête des engineerings pétroliers mondiaux.

Francis RIFFLET